Folia alterna imparipinnata, subcoriacea, glaberrima, nitida, 25 cent. longa, plerumque tri-juga ; rachis gracilis usque ad medium nuda, supra plana vel paulo concava, nervoque medio ultra partem inferiorem notata, infra convexa ; segmenta alterna vel sub-opposita oblongo-elliptica, 8-10 cent. longa, 2 ½-3 cent. lata, margine crenata, basi in petiolulum brevem, planum sensim attenuata, apice emarginata, infra punctulis minutissimis creberrime conspersa, plus minusve inæquilateralia arcuataque, nervo medio nervis secundariis pinnatis aliisque reticulatis utrinque prominulis ; segmentum terminale integrum, aliisque plerumque subsimile, vel aliquoties inæqualiter 2-3 lobatum.

Inflorescentia terminalis, paniculata, 25 cent. longa, erecta ; racemis simplicibus vel plerumque compositis, in axilla foliorum superiorum nascentibus seu bracteis brevibus ovatis, concavis, stipatis, racemoque terminali ; ramis parte nuda compressis, glabris, sulcatis, parte fructifera angulosis glabratisque ; rachi communi bracteas racemos foventes lanceolatas vel lanceolato-lineares apice obtusiusculas vel acutas, circiter 5 mill. longas gerente ; bracteolis superioribus pedunculos foventibus, ovatis, acutis, brevissimis ; ramis secundariis adscendentibus, superioribus simplicibus id est racemosis, inferioribus tertiario ordine ramosis ; florum pedunculis brevissimis, approximatis.

Fructus ellipsoideus, 10-12 mill. longus, paulum pruinosus.

Habitat in montibus ferrugineis inter *Couaoua* et *Kanala* sitis (Balansa, n° 2280).

Var. *montana*, foliolis ellipticis vel elliptico-spathulatis crassis, coriaceis, nervo primario secundariisque furcatis, supra tantum conspicuis, infra evanidis.

Habitat montem *Humboldt*, altitudine 1000 metr.

Lecture est donnée des communications suivantes :

NOTE SUR DES PLANTES MÉRIDIONALES OBSERVÉES AUX ENVIRONS DE PARIS (*FLORULA OBSIDIONALIS*),

par MM. Eugène GAUDEFROY et Edmond MOUILLEFARINE.

(Paris, novembre 1871.)

Nous venons, au nom d'un groupe de botanistes amateurs (1) qui, depuis plus de dix ans, explore les environs de Paris, rendre compte à la Société de ses herborisations de 1871.

Il ne semblait pas que cette date funèbre pût jamais trouver place sur une étiquette d'herbier. — L'herbe ne repousse plus, disait-on dans des temps que les nôtres rappellent, là où le cheval d'Attila a passé. — Nous ne pouvions

(1) MM. Maurice Tardieu, G. Maugin, Th. Delacour, B. Verlot, Latteux, Damiens, Gaudefroy, Mouillefarine, etc.

espérer revoir avec plaisir nos bois abattus et nos campagnes bouleversées par la guerre.

> Quacumque ingreditur, florentia proterit arva
> Exuritque herbas.

Le printemps, qui sonne chaque année le réveil des botanistes, présentait cette fois des contrastes bien amers. C'était au moment où la nature guérissait ses plaies que nous élargissions les nôtres. Pendant qu'elle se revêtait de charme et d'harmonie, il fallait fuir sa maison et laisser l'herbier aux hasards de la guerre et de l'incendie.

Quand ces sombres jours furent passés, les préoccupations matérielles absorbèrent l'activité de chacun de nous et la botanique avait grande chance d'être renvoyée à des temps moins rudes. Mais le phénomène végétal dont nous avons à entretenir la Société était trop général et trop remarquable pour ne pas s'imposer à l'inattention même, et, quand le hasard eut fait cueillir à l'un de nous le *Medicago Soleirolii* dans les ruines du parc de Neuilly, à l'autre le *Lathyrus Ochrus* à la lisière du bois de Meudon, les observations se multiplièrent, un intérêt croissant s'y attacha, et nous nous donnâmes pour but d'établir la *Florule des deux siéges de Paris* (*Florula obsidionalis*), c'est-à-dire la liste des plantes introduites à Paris et dans ses environs immédiats par les armées assiégées et assiégeantes.

L'importation de végétaux à la suite d'armées en campagne n'a rien qui puisse surprendre la Société. Elle sait (*Bull. Soc. bot.* VIII, p. 365), que le *Corispermum Marschallii* et le *Bunias orientalis* ont suivi les armées russes, le premier jusque dans le grand-duché de Bade, le second jusqu'au bois de Boulogne. M. Aug. Gras a donné la liste des plantes amenées en Lombardie par nos troupes (t. VIII, p. 684); mais il ne semble pas que ce phénomène ait jamais été observé avec autant d'ampleur et de magnificence qu'il a pu l'être cette fois. Sous l'influence d'un printemps et d'un été très-chauds, cette végétation adventice a pris, notamment à la plaine des Bruyères-de-Sèvres et au rond-point des Bergères sous le mont Valérien, une luxuriance surprenante pour laquelle on ne pouvait avoir assez d'admiration. Les *Anacyclus*, *Melilotus*, *Medicago* *Anthemis*, *Bellis annua*, *Trifolium isthmocarpum*, *Ormenis aurea*, s'étendaient et foisonnaient comme dans leur pays d'origine.

C'est surtout sur la rive gauche de la Seine que nos recherches ont été heureuses. Aux deux localités que nous venons de citer, il faut ajouter le Champ-de-Mars, le chemin de ronde aux environs du grenier à fourrages, la zone militaire près de la porte d'Orléans, les forts d'Issy et de Montrouge, le Moulin-Saquet, la redoute des Hautes-Bruyères et celle de Châtillon, Bièvre, Palaiseau, les bords de l'étang de Trivaux, le parc de Buzenval, le plateau de la Bergerie, et surtout le Petit-Bicêtre et le Moulin-Fidèle.

Ces divers points, on le remarque, ont été durant l'un des deux siéges occupés par nos troupes.

Sur la rive droite, nous avons fait de très-utiles recherches au parc de Neuilly et noté quelques plantes adventices au bois de Boulogne et au Ranelagh. Mais l'intérêt cessait dès que l'on sortait du rayon d'investissement pour explorer les points occupés seulement par l'armée allemande. La station de Villiers-le-Bel avait été pendant le siége un centre considérable : parc d'artillerie, magasin d'intendance, etc. Nous y avons trouvé un échantillon unique de *Vicia villosa* Roth, plante du nord et du centre de l'Europe, qui paraît remplacée dans le sud par le *Vicia varia* Host. Aucune autre découverte n'a été signalée. Il faut seulement noter pour mémoire, au bord des chemins et dans les rues de Sarcelles, Deuil, Montmagny, etc., une abondance inusitée de *Pisum sativum*, *P. arvense*, *Ervum Lens*, dont on peut attribuer la présence à l'alimentation de l'armée assiégeante.

Les localités que nous avons citées plus haut présentaient d'ailleurs un assez vaste champ à nos recherches ; sauf quelques plantes rarissimes, trouvées ici ou là, elles nous ont présenté une végétation assez identique. Elles avaient également une certaine identité d'aspect. Nous nous sommes habitués bientôt à trouver les campements sur lesquels les corolles brillantes des *Melilotus* attiraient les yeux, et, dans les campements, leur superlatif, la piste. C'est un espace plus ou moins long, également large, dénudé, et qui représente sur le terrain un rang de chevaux attachés au piquet. Là se sont réunies toutes les conditions d'acclimatation. Le cheval a labouré la terre avec ses sabots et écarté toute végétation concurrente ; il l'a ensemencée en éparpillant son fourrage ; enfin il l'a abondamment fumée, et créé ainsi pour les plantes nouvelles venues un sol factice, chaud, meuble et fécond. C'est là et non ailleurs que furent trouvés les *Bartsia*, *Eufragia*, *Lavatera*, *Convolvulus*, etc.

Nous avons ainsi établi la liste suivante, qui par le nombre et la variété, nous paraît digne de quelque intérêt.

Afin de ne pas surcharger notre travail, nous avons groupé aussi géographiquement que possible les localités explorées, que nous désignons par des chiffres, dans l'ordre suivant :

1. Ancien parc de Neuilly.
2. Bois de Boulogne, Ranelagh, Point-du-Jour.
3. Champ-de-Mars.
4. Le chemin de ronde intérieur, compris entre les bastions 70 et 84, notamment aux abords du grenier à fourrage, au lieu nommé Villafranca.
5. Fontenay-aux-Roses, Clamart, redoute de Châtillon (5-*bis*, Montrouge).
6. Redoutes des Hautes-Bruyères et du Moulin-Saquet.
7. Le Petit-Bicêtre, Bièvre, le Moulin-Fidèle près Aulnay (1).

(1) M. Ramey a bien voulu nous autoriser à joindre ses découvertes aux nôtres. Il a

8. Le bois de Meudon, notamment la plaine des Bruyères-de-Sèvres et ses environs.

9. Le plateau de la Bergerie et le parc de Buzenval.

10. Au N.-N.-O. du mont Valérien, le rond point des Bergères, celui de Courbevoie, les bas côtés de la route qui les réunit, et lieux adjacents.

1. Ranunculus trilobus Desf. — 7, 8, 10.
2. — muricatus L. — 10.
3. Nigella damascena L. — 5.
4. Hirschfeldia adpressa Mœnch. — 7, 10.
5. Eruca vesicaria Cav. — 10.
6. Berteroa incana DC. — 5, 6, 8, 10.
7. Lepidium perfoliatum L. — (M. Ramey). Bois de Boulogne entre le jardin d'acclimatation et Madrid, et au bord de la rivière.
8. Camelina fœtida Fries. — 1, 7, 8, 10.
9. Rapistrum Linnæanum B. et R. — 8, 10.
10. — rugosum All. — 10.
11. Bunias Erucago L. — 7, 10.
12. Diplotaxis erucoides DC. — 8, 10.
13. Helianthemum salicifolium Pers. — 10.
14. Reseda alba L. — (M. Ramey).
15. Astrocarpus Clusii J. Gay. — (M. Ramey). Dans une friche sablonneuse entre Malabry et le Moulin-Fidèle; n'était indiqué que sur les confins de la flore parisienne.
16. Silene Armeria L. — 2, 7.
17. — rubella L. — 10.
18. — quinquevulnera L. — 7, 8, 10.
19. — lusitanica L. — 1, 8, 10.
20. — noctiflora L. — 1.
21. — fuscata Link. — 7, 9.
22. Lychnis Cœli-rosa Desr. — 7, 10.
23. Spergula maxima Weihe. — 1, 6, 8, 10.
24. Arenaria media L. — 8.
25. Mœnchia mantica Fenzl. — 7.
26. Linum perenne Lois. — 4, 7, 8, 10.
27. Malva mauritiana L. — (M. Ramey). Le Moulin-Saquet.
28. — nicæensis All. — 1, 7, 8, 10.
29. — parviflora L. — 1, 7, 8, 10.
30. Lavatera trimestris L. — 7, 8.
31. Erodium laciniatum Cav. — 10.
32. — ciconium W. — 10.
33. — moschatum W. — 7, 10.
34. — chium W. — 7, 8.
35. — malacoides W. — 1, 4, 6, 7, 8, 10.
36. — Salzmanni Delile. — 6.
37. Lupinus albus L. — (M. Ramey). Le Moulin-Fidèle.
38. Medicago scutellata All. — 7 (M. Ramey).
39. — orbicularis All. — 8.
40. — radiata. L. — 7 (M. Ramey).
41. — Soleirolii Dub. — 7, 8.
42. — pentacycla DC. — Partout.
43. — ciliaris W. — 4, 7, 8, 10.
44. — Echinus DC. — 4, 7, 8, 9, 10.
45. — disciformis DC. — 8.
46. — tribuloides Lamk. — 7, 8, 10.
47. — turbinata W. — 4, 7, 8, 10.
48. — sphærocarpa Bertol. — Partout.
49. Trigonella corniculata L. — 7, 8, 10.
50. Melilotus parviflora Desf. — 8, 10.
51. — neapolitana Tenore. — 7 (M. Ramey).
52. — messanensis Desf. — 4, 7, 8, 10.
53. — sulcata Desf. — Partout (1).
54. Trifolium stellatum L. — 4, 7, 8.
55. — angustifolium L. — 7, 8, 10.
56. — flavescens Tineo. — 7, 8, 10.
57. — maritimum Huds. — 7, 8.
58. — panormitanum Presl. — Partout.
59. — lappaceum L. — 7, 8, 10.
60. — phleoides Pourr. — 5, 7, 8, 10.
61. — sphærocephalum Desf. — 7.
62. — resupinatum L. — Partout.
63. — tomentosum L. — 1, 5, 7, 8.
64. — spumosum L. — 8 9.
65. — glomeratum L. — 7, 10.

surtout exploré la plaine comprise entre le Plessis-Piquet, Aulnay et Malabry, et notamment le point désigné sous le nom de Moulin-Fidèle.

(1) L'une des espèces les plus répandues; elle est abondante à toutes les localités citées. Nous avons observé, plus communément que le type, une forme plus robuste, à feuilles plus amples, à fleurs plus grandes, et que son port nous avait fait prendre d'abord pour le *Melilotus infesta* Guss. Nos doutes ont été levés par la comparaison avec des échantillons provenant des environs de Palerme (Sicile), envoyés par M. Todaro et se trouvant dans l'herbier de M. Pérard. Nous pensons également que la plante de Toulon distribuée sous le n° 3833 dans les *exsiccata* de Billot, sous le nom de *M. infesta* Guss., n'est qu'une variété ou forme du *M. sulcata* Desf. La même observation s'applique à la plante récoltée aux environs d'Antibes par M. Gustave Thuret et dont il a donné un bel échantillon à l'herbier de France du Muséum.

66. Trifolium lævigatum Desf. — 7.
67. — elegans Savi. — 2, 7, 8.
68. — nigrescens Viv. — 1, 7, 8, 10.
69. — isthmocarpum Brot.—4, 5-*bis*, 7, 8, 10.
70. — hybridum L. — 3, 7, 11.
71. Tetragonolobus purpureus Mœnch.— 5, 7, 8.
72. — biflorus Seringe. — 8.
73. — conjugatus Seringe. — 7, 8, 10.
74. Lotus ornithopodioides L. — 8. 10.
75. Astragalus hamosus L. — 8, 10.
76. Vicia lutea L. — 5, 8. Forme à fleurs rubescentes, n'a jamais été observée aux environs de Paris, abondante en Algérie.
77. — narbonensis L. — 7, 8, 10.
78. — bithynica L. — 7, 8, 10.
79. — villosa Roth. — Villiers-le-Bel.
80. — dasycarpa Ten. — 10.
81. — varia Host. — 7, 8, 10.
82. — Pseudocracca Bert. — 10.
83. Lathyrus Clymenum L. — 7, 8.
84. — — var. tenuifolius Desf. — 8.
85. — Ochrus DC. — 7, 8.
86. Orobus atropurpureus Desf.— 7, 8.
87. Scorpiurus subvillosa L. — 5, 7, 8.
88. — sulcata Desf. — 2, 3, 7, 8, 10.
89. — vermiculata L. — 8.
90. Arthrolobium scorpioides DC. —8, 10.
91. Ornithopus compressus L. — 7, 10.
92. Hedysarum flexuosum Desf.— 4, 5, 7 (M. Ramey).
93. — coronarium L. — 8, 10.
94. — capitatum Desf. — 8. Ex. unique.
95. Lythrum Græfferi Ten. — 1, 10.
96. Pharnaceum Cerviana L. —7 (M. Ramey).
97. Daucus setulosus Guss. — 7 (M. Ramey).
98. Coriandrum sativum L. — 7.
99. Ammi majus L. — 7, 8.
100. Galium murale All. — 10.
101. Fedia Cornucopiæ Gærtn. — 7, 8.
102. Valerianella discoidea Lois. — 7. (M. Ramey).
103. Scabiosa maritima L. — 1, 5-*bis*.
104. Stenactis annua Nees. — Bièvre.
105. Bellis annua L. — Partout.
106. Anthemis tinctoria L. — 6.
107. — fuscata Brot. — 3, 6, 7, 8, 10.
108. Ormenis aurea Dur. — 3, 7, 8, 10.
109. Anacyclus clavatus Pers. — 7, 8, 10.
110. — valentinus L. — 2, 6, 7.
111. Matricaria discoidea DC. — 7.
112. Pyrethrum Myconis Mœnch. — 7, 8, 10. Dans cette dernière localité, une variété à fleurons ligulés, jaune-paille, mélangée au type.
113. Pyrethrum arvense Salzm. — 7, 10.
114. Chrysanthemum coronarium Less. — 5, 7.
115. Senecio crassifolius W. — 7, 10.
116. — humilis Desf. — 1, 3, 7, 8, 10.
117. Calendula stellata Cav. — 7, 8, 10.
118. — gracilis D. — 6, 7.
119. — Crista-galli Viv. — 7.
120. Carlina racemosa L. — 6, 7, 10.
121. Centaurea pullata L. — 7, 8.
122. — napifolia L. — 7, 8, 10.
123. Silybum Marianum Gærtn. — 8.
124. Galactites tomentosa Mœnch. — 7, 8.
125. Scolymus maculatus L. — 5.
126. Hyoseris radiata L. — 7, 10.
127. Hedypnois polymorpha var. erecta G. et G. — 7, 8, 10.
128. — — var. diffusa G. et G.— 7, 8, 10.
129. Catananche lutea L. — 7, 8.
130. Cichorium glabratum Presl. — 10.
131. Seriola ætnensis L. — 1, 7, 8, 10.
132. Thrincia hispida Roth. — 7, 8.
133. Kalbfussia Salzmanni Schultz Bip. — 7, 8, 10.
134. Urospermum picroides Desf.— 8, 10. (M. Ramey.)
135. Barkhausia taraxacifolia L. (forme algérienne). — 8, 10.
136. — amplexicaulis Coss. et DR. — 8.
137. Picridium vulgare Desf. — Moulin-Fidèle. (M. Ramey).
138. Xanthium spinosum L. — 4, 5-*bis*.
139. — strumarium L. (an X. fuscescens Jord.?). — 5, 10.
140. Campanula dichotoma L. — 7. (M. Ramey).
141. Convolvulus tricolor L. — Partout.
142. Cerinthe gymnandra Gasp.— 3, 7, 8, 10. Buc près Versailles.
143. Echium plantagineum L. — 4, 7, 8.
144. Linaria reflexa Desf. — 10.
145. Veronica anagalloides Guss. — 10 (mélangé au V. Anagallis) L.
146. Trixago apula Stev. — 7, 8.
147. Eufragia viscosa Bth. — 7, 8.
148. Stachys marrubiifolia Viv. — 7.
149. — hirta L. — 8.
150. Plantago Lagopus L. — 7, 8, 9, 10.
151. — Psyllium L. — 4, 7, 8, 9, 10.
152. Chenopodium ambrosioides L. — 10. Un seul pied, non fleuri.
153. Suæda maritima Dum. — 10. Idem.
154. Amarantus chlorostachys W. — 8, 10.
155. — albus L. 10.
156. Albersia prostrata Kunth. — 10.
157. Rumex bucephalophorus L.— Partout.
158. Euphorbia segetalis L. — 10.
159. Anthoxanthum Puelii Lecoq. — 7, 8, 10.

160. Alopecurus utriculatus Pers. — 10.
161. Phalaris canariensis L. — 5.
162. — brachystachys Link. — 3, 5.
163. — minor Retz. — 7 (M. Ramey).
164. — paradoxa L. — 7, 8.
165. — cærulescens Desf. — 1, 3, 5, 7, 8.
166. Panicum miliaceum L. — 3, 7, 8, 10.
167. Lagurus ovatus L. — 7, 10.
168. Agrostis pallida DC. — 1, 3, 8, 10.
169. Polypogon maritimus W. — 7, 8, 10.
170. — subspathaceus Req. — 4, 8.
171. Gaudinia fragilis L. — Partout.
172. Avena sterilis L. — 6, 7, 8, 10.
173. Trisetum neglectum Rœm. et Sch. — 7, 8, 10.
174. Kœleria phleoides Pers. — 7, 10.
175. Cynosurus polybracteatus Poir. — 9, 10.
176. Cynosurus echinatus L. — (M. Ramey). Moulin-Fidèle.
177. Glyceria distans Wahl. — 6, 7.
178. Briza maxima L. — 6, 7, 8.
179. — minor L. — 7, 8.
180. Eragrostis pilosa P. de B. — 10.
181. Bromus maximus Desf. — 7, 8, 9, 10.
182. — rubens L. — 7, 10.
183. — macrostachys Desf. — 6, 7, 8, 9.
184. Vulpia ligustica Bertol. — 1, 3, 7, 8, 9, 10.
185. — geniculata Link. — 7, 10.
186. Brachypodium distachyon R. et S. — 7, 8, 10.
187. Hordeum maritimum With. — 1, 3, 5, 7, 8, 10.
188. — leporinum Link. — 8.
189. Ægilops ventricosa Tausch. — 8.
190. — ovata L. — 3, 7, 8.

Il est facile, en lisant la liste qui précède, de se former une opinion générale sur la cause de cette florule adventice. On ne peut l'attribuer qu'aux fourrages de l'armée française. Ils sont tirés de l'Algérie, et, très-exceptionnellement, de l'Italie et de la Sicile. Il en est de même des plantes de notre liste. Sauf quelques exceptions, on dirait le catalogue d'une herborisation dans la plaine de la Mitidjah. Toutes les plantes que l'armée française a introduites en 1871 aux environs de Paris avaient été observées en Lombardie par M. Aug. Gras, après notre campagne de 1860. Le rôle de l'armée allemande dans cette importation paraît à peu près nul. On ne peut lui attribuer que trois plantes de notre liste, le *Vicia villosa* de Villiers-le-Bel, le *Stenactis annua* trouvé à Bièvre, mais qui paraît échappé d'un jardin, et le *Lepidium perfoliatum* recueilli au bois de Boulogne où les Allemands n'ont campé que quelques jours.

Les plantes observées se rattachent presque toutes aux familles fourragères ou praticoles. Sur les cent quatre-vingt-dix espèces de la liste :

Les Légumineuses figurent pour	58
Les Composées pour	34
Les Graminées pour	32
Les autres familles réunies pour seulement	66
Total	190

Il est encore intéressant de noter des espèces, déjà connues aux environs de Paris, mais qui foisonnaient avec une abondance exceptionnelle au milieu des plantes méridionales et paraissaient les avoir accompagnées. Ce sont :

Lepidium sativum. — Puteaux, fort d'Issy.
Conringia perfoliata.
Agrostemma Githago (forme naine).
Linum usitatissimum.
Arenaria rubra.
Trifolium pratense (forme à grandes fleurs).
Medicago falcata.
— apiculata.
— denticulata.
Potentilla supina. — Bois de Boulogne.
Portulaca oleracea.
Centaurea solstitialis.

Helminthia echioides.
Anagallis cærulea (forme très-développée).
Echinospermum Lappula.
Avena sativa.
Avena orientalis.
Panicum Crus-galli.
Setaria glauca.
— viridis (et autres).

La plupart des plantes observées sont annuelles, on ne peut guère citer comme exceptions que l'*Hedysarum coronarium*, qui a peu fleuri, et l'*Echium plantagineum*, dont il n'a été trouvé qu'un échantillon florifère. Les plantes bisannuelles et vivaces apparaîtront-elles l'an prochain? Les plantes annuelles se resèmeront-elles? Cette importation aura-t-elle sur notre flore parisienne une influence définitive? C'est ce qu'il reste à se demander. Le *Bunias orientalis*, apporté en 1815 au bois de Boulogne, y existait encore avant les grands travaux. La guerre de 1871 laissera-t-elle une trace aussi persistante? On pourrait le croire, à l'abondance des végétaux introduits. Mais les premières gelées ont fait bien des ravages. Les *Melilotus*, sur lesquels on comptait, vu leur vigueur et leur nombre, penchent maintenant leurs rameaux flétris et leurs folioles noircies par le froid. Le *Bellis annua* tient mieux, malgré sa délicate apparence. Les *Medicago* ont déjà piqué fortement dans le sol leurs petits fruits épineux. L'été prochain nous dira quelle aura été la plus forte, de la mort ou de la vie. Pour nous, si triste que soit la cause de cette florule adventice, nous la verrions disparaître avec peine. Elle contient des souvenirs salutaires. Vieux explorateurs des environs de Paris, nous allons tantôt céder nos bâtons et nos boîtes à la génération qui nous suit. Il n'est pas mal qu'elle trouve par les chemins la trace de nos malheurs et de nos fautes, et que la botanique même lui vienne réveiller la mémoire et raviver la rancune.

NOTICE SUR LA VÉGÉTATION DES ENVIRONS DE CONSTANTINE, par M. le colonel PARIS.

(Dinard, près Saint-Malo, septembre 1871.)

La ville de Constantine est située par 35° 22′ 21″ de lat. N., et 4° 16′ 36″ de long. E. Elle est bâtie sur un rocher prismatique, escarpé sur presque tout son contour. Une section perpendiculaire à l'axe de ce prisme donne un losange très-voisin du carré, dont la grande diagonale est orientée presque exactement N.-S., et la petite E.-O. — L'altitude du point le plus élevé de Constantine (la Kasbah, au N.) étant de 661 mètr., et celle de la partie la plus basse (la pointe de Sidi-Krached, au S.) de 515 m., il en résulte que la section oblique supérieure du prisme sur laquelle repose la ville forme avec l'horizon un angle d'environ 15° et est directement exposée au S.

J'emprunte, en l'abrégeant, à la géologie de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, par M. Renou, la description du terrain sur lequel repose la ville et de ceux qui l'avoisinent.

« Le rocher sur lequel est bâtie Constantine n'offre qu'une série de couches épaisses de calcaire noir ou gris très-fin, très-homogène, à cassure presque